

ADIL ALZAROONI

Directeur général Al Zarooni Emirates Investments et de Al Bidayer Holding, fondateur de Citizens School

Je voudrais vous présenter quelques statistiques sur les entreprises familiales dans les pays du CCG et les défis auxquels elles sont confrontées. Les entreprises familiales du CCG représentent près de 80 % des emplois et, selon les pays, entre 60 et 70 % du PIB du CCG. La plupart de ces familles se sont enrichies, principalement dans les années 50 et 60, grâce à la découverte du pétrole, et nombre d'entre elles se sont tournées vers des activités liées au développement, tirant la majeure partie de leurs revenus de l'immobilier, du pétrole et du gaz, et du commerce. Pour nombre d'entre elles, leur richesse provient pour une large part d'activités de distribution et de représentation commerciales pour le compte de marques étrangères. Aujourd'hui, la plupart de ces familles en sont au passage à la deuxième ou troisième génération, beaucoup n'ont aucune expérience en matière de gestion de patrimoine, et d'après les estimations, près de mille milliards de dollars vont être transmis d'une génération à l'autre au cours des 20 prochaines années. La plupart de ces personnes ont accédé à la richesse de manière fortuite, si je puis m'exprimer ainsi, et ne sont pas suffisamment éduquées pour savoir comment la gérer à long terme. Dans un monde en constante mutation où les innovations technologiques s'accroissent à un rythme effréné, leur rôle en tant qu'entreprises familiales est aujourd'hui menacé dans les pays dont les gouvernements jouent les premiers rôles dans les secteurs d'activité les plus porteurs, comme on peut le constater aux Émirats arabes unis et maintenant en Arabie saoudite et dans d'autres pays.

Qu'est-ce que cela signifie pour les économies ? Cela signifie que les entreprises familiales perdent leur rôle en tant que principales pourvoyeuses d'emplois et en tant que poches de richesse collective, faisant craindre une dégradation du tissu social dans la région. Ces entreprises familiales vont devoir très vite s'impliquer, mais pour ce faire, il faut les y préparer et les structurer correctement sur le plan juridique et financier. Il faut aussi que les générations futures comprennent l'intérêt, à l'avenir, de garder l'argent en commun pour des raisons d'efficacité et pour garantir les emplois dans le secteur privé. Selon le Forum économique mondial, 40 % des enfants d'âge préscolaire devront travailler à leur compte pour gagner leur vie car il n'y aura plus d'emplois pour eux. Il est absolument impératif de mettre en place une infrastructure éducative et des écosystèmes d'entreprises familiales en vue d'offrir des opportunités aux générations futures lorsqu'elles seront prêtes à entrer dans la vie active, soit pour trouver un emploi, soit pour créer leur propre entreprise, laquelle bénéficiera principalement des investissements des entreprises familiales de la région. Ainsi, la question de la pérennité des entreprises familiales est absolument cruciale pour préserver le tissu social dans le CCG, maintenir la possibilité d'investir dans de nouvelles startups et conserver des poches de richesse efficaces afin de continuer à dynamiser les économies de la région.